

MISSION
MIGRATION
NOISSIM

Migration info

Sommaire

Bulletin d'information de la Mission Migration

n° 2 octobre 2007

En direct des sites de migration

OCL, site mythique 2

Du haut des falaises de Carolles 3

Pointe de l'Aiguillon : tout vient à point
à qui sait attendre ! 3

Gruissan : premier bilan alléchant 4

Des nouvelles du Cap Ferret 5

Fort l'Ecluse : Défilé d'oiseaux... 6

Autres sites, autres suivis

Sur les traces du circaète 6

L'audacieux blog du Cap de la Hève 7

Incontournable Baie de Somme 7

Franche-Comté : rien que pour le royal 8

Les surprises de Ouessant... 8

Et de Paris ! 8

La digue du Clipon : site fabuleux
de seawatching 9

Les échos de la Mission Migration

La Mission Migration 10

Un an de travail en coulisse... 10

Rencontre annuelle du réseau Migration 11

Eurobirdwatch prend ses quartiers en France 11

Actualités 11

Témoignage 12

Edito

Assurer une forte réduction du rythme actuel de la perte de diversité biologique à l'horizon de 2010, telle est la résolution prise par les états membres ayant ratifié la Convention de Rio. Ce vaste chantier a pris en France la forme d'une Stratégie Nationale pour la Biodiversité avec un plan national en faveur du Patrimoine Naturel. Pour les naturalistes que nous sommes, nous avons bien conscience de l'urgence à agir efficacement car, comme le disait Jacques CHIRAC à propos des questions environnementales, la maison brûle ! 2010 se rapproche et l'état de la biodiversité ne cesse d'empirer selon le dernier rapport de l'UICN.

Gageons maintenant que les recommandations et résolutions du « Grenelle de l'Environnement » auront correctement défini l'ensemble des moyens à mettre en œuvre pour que notre diversité biologique, dans sa globalité, voie le ralentissement de son érosion. Nous ne devons pas perdre de vue que les principaux acteurs de terrain qui mesurent l'état de conservation des espèces et des espaces sont les naturalistes, en majeure partie bénévoles, dont les compétences en matière scientifique sont incontestables.

Concernant les oiseaux, la communauté des ornithologues français peut être fière de l'action qu'elle mène pour mieux appréhender leur statut. Par exemple, nous l'avons vu se mobiliser de manière exemplaire pour cerner le statut des oiseaux nicheurs et hivernants conduisant aux Atlas servant de base aux livres rouges. Elle se mobilise aussi pour dénombrer les oiseaux d'eau hivernants, pour aider le Muséum National d'Histoire Naturelle à mesurer, par des indices, le statut de conservation de nos oiseaux nicheurs, sans compter d'autres travaux et études en faveur d'une constante amélioration de notre connaissance des oiseaux.

Dans ce contexte, le dynamisme qui prévaut pour observer et étudier la migration sur différents points de passages obligés des oiseaux, a déjà fait la preuve de son efficacité. Si le phénomène de la migration n'est plus entouré des mystères qui l'enveloppaient dans les siècles passés, les formidables performances qu'accomplissent les oiseaux migrants retiennent l'attention et l'admiration d'un public sans cesse croissant.

Avec une concertation plus étroite entre les acteurs observant les migrations et l'application d'un protocole commun, c'est un véritable plan d'action national de l'observation et de l'analyse de la migration qui se met maintenant en place.

A n'en point douter, il conduira à se doter d'un véritable outil de contrôle de l'état des populations des oiseaux migrants, d'affiner les modalités et la chronologie des migrations. De plus, ce sera là une réponse supplémentaire aux besoins de connaissances de nos oiseaux migrants. Mais au delà de l'intérêt scientifique ou culturel, les résultats de ces travaux apporteront aussi les éléments contribuant à faire évoluer les politiques publiques.

Guy Jarry

En direct des sites



Organbidexka - photo : J. Riegel ©

Organbidexka... col mythique

Son nom improbable, son panorama souvrant au Nord-Est jusqu'aux plaines béarnaises quelques dizaines de kilomètres en contrebas, ses crêtes pyrénéennes dressées à 1500 m d'altitude et jonchées de postes de tir au ramier, son pic d'Orhy (le premier « 2000 » depuis l'Atlantique), son Transpyr (programme d'étude sur la migration transpyrénéenne) initié depuis 1979, sa ruche bourdonnante malgré un confort des plus rustiques, sa météo capricieuse et changeante, et enfin, ou avant tout, ses quantités extraordinaires d'oiseaux en voyage... Depuis le 15 juillet et jusqu'au 15 novembre, observateurs permanents et bénévoles s'entraident pour rechercher, identifier, compter et montrer les oiseaux migrateurs. En juillet et en août, malgré les conditions météo difficiles (brouillard, pluie et vent du sud), le passage s'est déroulé de manière spectaculaire. Ainsi, concentré lors des créneaux météo favorables, le milan noir nous a offerts un grand carrousel avec le 14 août 4791 oiseaux ! Journée mémorable également le 29 août avec entre autres 1656 bondrées, 50 busards cendrés et 159 cigognes blanches. En septembre, moins de nombre au profit d'une plus grande diversité : ultimes

milans noirs et dernières bondrées, premiers royaux, circaètes, aigles bottés, balbuzards, faucons hobereaux, busards St Martin ou des roseaux, éperviers ou cigognes noires se succèdent. Mi septembre, c'est aussi le démarrage du comptage sur les deux autres sites, Lindux et Lizarietta, lieux clés pour l'étude des columbidés.

Totaux au 10 octobre pour les principales espèces

	Organbidexka	Lizarietta	Lindux
Bondrée apivore	10 083	28	43
Milan noir	33 151	4	72
Milan royal	518	159	402
Circaète Jean-le-Blanc	157	57	127
Busard des roseaux	266	88	143
Busard Saint-Martin	50	47	31
Busard cendré	144	3	2
Epervier d'Europe	421	121	131
Aigle botté	66	10	31
Balbuzard pêcheur	133	33	33
Faucon crécerelle	156	80	122
Faucon émerillon	22	41	9
Faucon hobereau	41	82	60
Pigeon colombin	1 285	1 180	595
Pigeon ramier	335	336	403
Grand Cormoran	409	866	120
Cigogne noire	424	20	148
Cigogne blanche	378	108	

Les premiers colombins ne s'y sont pas faits attendre, de même que les ramiers un peu précoces cette année. Début octobre, période encore bien diversifiée, aux dernières espèces citées s'ajoutent les cortèges de faucons crécerelles, émerillon et buses variables. Les groupes de pigeons se font de plus en plus denses, la tension monte, la fièvre bleue envahit l'ouest pyrénéen... Les premières palombes ont déjà trépassé... Aujourd'hui, les grues sont enfin arrivées ! Le brouillard ne facilite pas la traversée des montagnes, peut-être attendent-elles comme nous le déblocage météo. Pour les pigeons, les grues et le milan royal, le meilleur est à venir : fin octobre, début novembre. Si l'envie vous démange, n'hésitez pas à nous rejoindre pour partager les derniers instants de migration 2007. Une fois de plus, la bonne humeur sera de mise, sur les sites comme sous les tentes et à la ruche, qui n'a cessé de bourdonner chaleureusement depuis le début de ce 29e Transpyr.

• Jules Chiffard, Julien Traversier, Guilhem Villa, et Aurélien Baroin

Contacts pour rejoindre les camps de migration : <http://www.organbidexka.org>

Du haut des Falaises de Carolles

Après un été particulièrement triste sur le plan météo, septembre a sonné l'été indien ! Pendant une bonne partie du mois, le soleil et les vents d'est ont apporté quotidiennement des dizaines de migrateurs dans les buissons des falaises de Carolles (en particulier pouillot véloce, fauvette à tête noire et rouge-gorge). Dans le ciel, en l'absence du vent du sud ou sud-est, le passage migratoire a concerné tout au plus quelques milliers d'oiseaux, sans effectifs importants de bergeronnettes printanières et hirondelles. Cette année, des espèces ont fait leur apparition à des dates particulièrement précoces : tarin des aulnes le 5/9, pipit spioncelle le 10/9, bruant des roseaux et hibou des marais le 14/9 ou encore le pinson du Nord le 28/9. A l'opposé, plusieurs migrateurs trans-sahariens occupaient encore les buissons à la fin du mois : pouillot fitis, fauvette grisette et des jardins, gobemouche gris,... et dans le ciel, l'hirondelle de rivage est encore observée le 30/9 parmi les derniers passages de bergeronnette printanière et pipit des arbres. En mer, les sternes caugeks stationnent par centaines en début de mois. Pendant la 6ème édition du WE des « Migrateurs de la Saint Michel » qui se déroulait à Carolles les 29 et 30 septembre (environ 100 observateurs à la Cabane Vauban), nous avons observé les trois espèces communes de labbes, les premières mouettes pygmées et alcidés. Un joli stationnement de près de 100 puffins des Baléares a été noté à cette occasion alors



Fauvette à tête noire - photo : S. Provost ©

que 20 grands Dauphins s'aventuraient près des falaises. Le premier passage important de passereaux est observé le dernier jour du mois avec notamment 5200 pinsons des arbres... ils seront dix fois plus par certaines matinées de fin octobre ! Le passage de tarins des aulnes prend une dimension plus « habituelle » cette année après un automne 2006 en demi-teinte. Quelques oiseaux plus rares ont été observés durant le mois : 1 grande aigrette, 2 pics noirs, 6 bruants ortolans, 10 pipits rousselines, 7 bec-croisés des sapins ou encore 1 mésange noire qui pourrait annoncer un futur mouvement invasif... Nous entrons dans « l'ère du pinson du arbre » : plusieurs milliers d'oiseaux survolent les falaises chaque jour, par exemple 25 000 pendant le week-end des 6 et 7 octobre. Plusieurs centaines de grives (mauvis et musicienne) et tarins (400 les 6-7/10) accompagnent les groupes de migrateurs. Côté mer, faute de mouvements de passereaux le 10/10, on observait : 25 puffins des Baléares, 20 mouettes pygmées, 30 sternes caugeks, 1 jeune labbe pomarin (5 parasites le 8/10), des alcidés et fous de Bassan. Un grand dauphin stationne devant les falaises depuis le 9/10. Parmi les migrateurs tardifs, on note 1 tarier des prés le 6/10, 1 fauvette des jardins le 6/10, 2 pipits des arbres le 7/10, près de 200 (!) hirondelles rustiques le 5/10, 4 hirondelles de fenêtre le 7/10 et 3 pouillots fitis les 7-8/10. Pour les arrivées : bruant jaune le 8/10, vanneau huppé le 11/10 et premiers mouvements notables de mésanges bleues parmi les noires. Les raretés de cette période : 1 bruant lapon le 6/10, 1 pouillot à grands sourcils le 6/10 (dans le village), 1 grande aigrette et 1 pic noir en migration le 7/10. Ce 11/10, 1 pouillot véloce de type « abietinus de l'Est », à cause de son plumage et surtout de son cri (Hannu Jännes, 2003) évoluait à côté de la station ornitho. Les vents se maintiennent à l'Est jusqu'à ce we, les migrations de passereaux vont se poursuivre... Le camp de migration des falaises de Carolles est ouvert à tous et à toutes. Pour participer aux suivis jusqu'à début novembre, un hébergement gratuit en yourte permet de réunir les spotteurs de tous horizons, dans une ambiance conviviale. Bonnes obs' !

• Sébastien Provost

GONm / Maison de l'Oiseau Migrateur
maisondeloiseaumigreur@orange.fr /
02 33 49 65 88

Pointe de l'Aiguillon

Tout vient à point pour qui sait attendre !

Mais que font les oiseaux durant ce mois de septembre ? C'est une question que nous nous sommes souvent posés sur le site de comptage de la pointe de l'Aiguillon ! Rendez-vous compte, à peine 28 000 oiseaux comptabilisés au 20 septembre. Les raisons étaient multiples : un anticyclone bien accroché au dessus de la tête et encore pas mal de nourriture disponible au-dessus des dunes n'ont pas provoqué de précipitation chez ces petits volatiles. Ainsi cette période de calme apparent nous a permis d'assister à un spectacle rare qui n'est observé qu'en période de migration : les reposoirs d'hirondelles. Après avoir tourné quelques heures au-dessus de nos têtes à la recherche d'insectes, les premiers individus touchent le sol de la plage et en quelques minutes, plus de 10 000 oiseaux (un mélange d'hirondelles rustique et de rivage) tapissent la plage, s'épouillent et chahutent à quelques mètres de nous. Les envols sont impressionnants, entendre le bruit des ailes de milliers d'individus à quelques mètres seulement de nos oreilles est parfois déroutant et ne laisse personne indifférent... Ces vingt premiers jours de septembre ont vu passé par la Pointe pas loin de 2 100 bergeronnettes printanières, 65 pipits rousselines, quelques rapaces dont 3 busards cendrés marqués et 7 faucons hobereaux. Et puis, la dépression tant attendue est arrivée, les vents ont tourné et le passage s'est intensifié. De direction sud, sud-est, ces vents favorables ont provoqué le départ massif des passereaux vers leurs zones d'hivernage. Durant la dernière décennie du mois de septembre, 57 947 oiseaux sont comptabilisés, les premiers chardonnerets élégants se lancent accompagnés des premières alouettes des champs et autres linottes mélodieuses. A noter encore le passage intéressant de 281 pipits des arbres le 28 septembre. Après 20 jours d'attente, les vols massifs s'annoncent enfin ! Le début du mois d'octobre est marqué par un arrivage impressionnant de pipits farlouses dont

une journée remarquable de 14 646 individus le 5 octobre, accompagnant pas moins de 50 322 hirondelles rustiques. Cette année, le record d'effectif est d'ailleurs battu à la Pointe de l'Aiguillon pour cette espèce, puisque nous totalisons au 10 octobre 133 315 individus ! Un étourneau roselin, pensant passer incognito parmi des sansonnets, a été reconnu par un bénévole le 01 octobre. C'est la première fois que nous contactons cette espèce.

Le premier milan noir de l'année et une cigogne noire ont été aperçus dimanche 7 octobre, de même que 3 000 alouettes des champs comptabilisées.

Désormais, le mécanisme est en marche, les groupes vont s'intensifier et surtout se diversifier. Pinsons, chardonnerets, linottes, alouettes, grives, bergeronnettes grises, bruants de roseaux, tarins des aulnes, serins cinis, commencent à montrer le bout de leur bec !

La migration n'en est qu'à ses débuts pour cette année 2007, au 6 octobre nous avons d'ores et déjà comptabilisé 239 343 oiseaux repartis en 52 espèces. Chaque année sont comptabilisés environ 400 000 individus représentant 70 à 80 espèces. Qu'en sera t'il cette année? Rendez-vous courant décembre ! Le camp est ouvert jusqu'au 30 novembre, n'hésitez à nous pas rejoindre si vous souhaitez participer, le meilleur reste à venir...

• **Damien Rochier**

LPO Vendée ; Lpo.sudvendee@wanadoo.fr
02 51 56 78 80

Gruissan : premier bilan alléchant

Bilan de la migration post-nuptiale au 30 septembre 2007

Pour la première fois depuis près de 15 ans la LPO Aude a pu organiser un suivi régulier de la migration du Roc de Conilhac (Gruissan-11). Un salarié, Emmanuel Gfeller, a assuré une permanence du 15 juillet au 20 septembre. Nous avons en plus mis en ligne une page consacrée à la migration (<http://aude.lpo.fr/Migration.html>) et les totaux journaliers sont régulièrement chargés sur Trekellen. Nous avons organisé trois WE

migrations (2 en août, 1 début septembre) qui ont remporté un franc succès au près du public et des adhérents. Pour le reste de la saison nous mobilisons les volontés bénévoles pour continuer le suivi jusqu'à la mi-novembre. Nous avons eu un fort succès au niveau du public avec plus de 500 visiteurs et une soixantaine de spotteurs qui se sont relayés sur le « caillou » pour assurer près de 500 heures de comptage. La météo nous a été favorable avec de belles périodes de Cers, le vent de Nord-Ouest qui concentre les migrateurs sur le littoral audois. La période du 30 août au 6 septembre a été particulièrement spectaculaire, nous avons compté plus de 13 500 rapaces et 1 100 cigognes. La journée du 1er septembre a été de loin la plus spectaculaire avec 3869 bondrées, 342 éperviers, 603 cigognes blanches, 3 noires et 324 guépriers, seul regret : un mâle busard pâle à été vu ce

jour même à Coursan mais n'est passé sur le Roc ! Avec plus de 19 000 rapaces nous avons largement dépassé le record pour le site (précédent record de 13 700 en 1988). D'autres maximums sont tombés : pour la bondrée apivore, l'épervier d'Europe, le balbuzard et le rollier (avec un top jour à 57 !). Ceci s'explique par la météo très favorable ainsi que la bonne santé des espèces concernées sur les 15 dernières années. Les espèces remarquables ont fait le bonheur des observateurs : 5 faucon kobez (2ème meilleur total), 4 vautours fauves, 1 percnoptère, 1 aigle pomarin, 4 pluviers guignards. L'activité ornithologique générée par le suivi nous a aussi permis de trouver des oiseaux dans les environs : le 1er bécasseau de Bonaparte du département, 1 hypolaïs icterine, 1 fauvette babillarde, 1 gobe-mouche à collier, plusieurs guifettes leucoptères etc. A noter que la saga

des aigles bottés 2004 initiée en 2004 continue, nous en avons observé quelques-uns filant au Nord Est. Cette saison incroyable continue à Gruissan avec près de 22 000 rapaces recensés au 10 octobre, les records pour plusieurs autres espèces étant tombés (milan royal, faucon crécerelle, faucon pèlerin, vautour fauve).

• **Tristan Guillosse**, LPO Aude

Retour sur la migration pré-nuptiale de la bondrée apivore sur ce même littoral

C'est le camp de suivi de la migration à Leucate qui dès le début des années 80 a mis à l'honneur ce département du Languedoc Roussillon. Si bon nombre d'ornithologues ont fait leurs premiers pas d'observateurs au milieu des milliers d'oiseaux survolant la fameuse falaise, Leucate était malheureusement aussi le théâtre du braconnage de nombreux oiseaux et en particulier les Bondrées apivores, passant parfois au ras du sol. Ce braconnage a perduré jusqu'au milieu des années 1980. La migration pré-nuptiale fut cette année « curieuse », avancée pour certaines espèces, retardée pour d'autres, et la bondrée n'échappa pas à la règle puisque malgré des conditions très favorables au moment de la période de rush, entre le 5 et le 15 mai, seuls 6 601 oiseaux ont été dénombrés pour l'ensemble de la période (dernière décennie d'avril à fin mai). Le suivi fut pourtant quasi exhaustif et l'on pouvait s'attendre à en voir beaucoup plus. D'autant que plus au nord de l'Aude et en Suisse, où des suivis étaient organisés, très peu d'oiseaux furent également comptabilisés. Le mystère demeure sur les voies de passage des bondrées ce printemps 2007... Un suivi de la migration sera réalisé tout le mois d'avril 2008 sur le littoral audois.

• **Dominique Clément** - Aude Nature
04 68 46 27 51, audenature@aliceadsl.fr

Des nouvelles du Cap Ferret



Suivi au Cap Ferret - photo : LPO Aquitaine ©

Suivi post-nuptial au Cap Ferret

Le camp de migration du Cap Ferret est actif depuis le 10 septembre et le restera jusqu'au 15 novembre. Vous êtes nombreux à venir découvrir ce site de toute la France (Aquitaine, Rhône-Alpes, Centre, PACA...), mais on peut encore faire mieux ! Pourvu que nous soyons informés assez tôt de votre venue, car la place manque un peu, il vous est possible d'être hébergés avec les spotteurs, à 3 km du site. N'hésitez pas à nous faire signe, vous serez les bienvenus. Malgré quinze jours en septembre de mauvaises conditions d'observation suite au vent d'ouest, au moment du passage des hirondelles (très faible cette année), la saison est plutôt bonne : 84 espèces et

44 952 oiseaux dont 420 rapaces ont été comptabilisés au 11 octobre en migration active. Parmi elles :

Principales espèces	Bilan des comptages au 11 octobre
Hiboux sp. (marais ou moyen-duc)	24
Hirondelles sp.	6 564
Pipit farlouse	13 792
Faucon émerillon	61
Linotte mélodieuse	2 960
Pipit rousseline	51
Milan royal	10
Bergeronnette printanière	4 716

Signalons pour les raretés 1 oie naine dans un groupe d'oies cendrées, 3 pipits de Richard et 1 pipit à gorge rousse. Egalement, plus anecdotique mais non moins sympathique, un traquet motteux s'est posé quelques secondes sur le chapeau du spotteur ! Un grand merci aux bénévoles qui viennent nous prêter main forte tout au long de ce suivi automnal.

• **Sylvère Corre** <http://aquitaine.lpo.fr/>

Retour sur le suivi pré-nuptial à la Pointe de Grave

Pour la 23^{ème} année consécutive, le suivi de Pointe Grave s'est tenu du 1^{er} avril au 25 mai 2007. Nous avons pu étendre légèrement la durée du suivi en début de période, mais ce n'est pas encore satisfaisant et nous comptons bien pouvoir débuter au 1^{er} mars, voire encore plus tôt. Il est clair que les ressources nécessaires à ce type d'action sont compliquées à trouver... Pour cette saison, nous retiendrons le chiffre de 14 000 pour la Tourterelle des bois (baisse de 2 000 ind. par rapport à l'an passé), de 1670 pour les rapaces, toutes espèces confondues (16), de 13 600 pour le martinet noir, de 51 300 pour l'hirondelle rustique et de 3 500 pour l'hirondelle de fenêtre. Au total, près de 138 200 oiseaux ont été comptabilisés, pour environ 130 espèces. Nous mettons tout en œuvre pour que le suivi se poursuive en 2008, si vous souhaitez suivre le site ou y participer, vous pouvez d'ores et déjà nous faire parvenir vos candidatures.

Totaux pour les principales espèces observées en migration sur le site du Roc de Conilhac - Gruissan du 10/07 au 30/09 2007			
Espèce	Total	Espèce	Total
Aigle pomarin	1	Grand Cormoran***	101
Aigle de Bonelli	2	Pluvier guignard	4
Balbuzard pêcheur	98	Martinet noir	289 658
Epervier d'Europe	2 735	Martinet pâle	10
Milan noir	2 087	Martinet alpin	104
Milan royal	66	Guépier d'Europe	2 406
Buse variable	104	Rollier d'Europe	92
Bondrée apivore	12 325	Pigeon colombin	94
Circaète Jean-le-blanc	107	Pigeon ramier	768
Vautour fauve	4	Tourterelle des bois	113
Vautour percnoptère	1		
Busard Cendré	148	Hirondelle de Rivage***	1 473
Busard St Martin	12	Hirondelle de fenêtre***	18 635
Busard des roseaux	555	Hirondelle de rocher	1
Faucon crécerelle	499	Hirondelle rustique***	32 188
Faucon crécerellette	17	Hirondelle rousseline	1
Faucon hobereau	96	Pipit rousseline	45
Faucon kobez	5	Pipit des arbres	68
Faucon émerillon	1	Pipit farlouse	3
Faucon pèlerin	4	Bergeronnette printanière	509
Faucon d'Eléonore**	2	Bergeronnette grise	15
Faucon sp	3	Bergeronnette des ruisseaux	18
Rapaces sp	141	Loriot	23
Total rapace	19 024	Grand Corbeau	2
Cigogne blanche	2 116	Pinson des arbres	5
Cigogne noire	103	Bruant proyer	1
Total cigogne	2 219	Bruant ortolan	5

En gras les records pour le site ; * dont 4 oiseaux volant vers le NE, ** présence quasi quotidienne d'oiseaux dans les environs du site du 20/07 au 26/09, *** sous estimé à cause de l'abondance d'oiseaux stationnés dans les marais environnants



Gruissan - photo : T. Guillosse ©

Alors que l'année 2006 s'était révélée particulièrement calme, notamment quant au passage de multiples espèces de passereaux (mésanges noires, tarins des aulnes...) ou de l'épervier (total 2006 très faible de 127 individus avec un maximum journalier très modeste de 15 oiseaux le 16 octobre), l'automne 2007 se montre bien plus riche. Jugez en vous-même !

Après une présence d'une bonne dizaine de jours seulement (pour 29 jours de suivi en 2006), les effectifs comptés s'approchent déjà des effectifs totaux 2006 ou les surpassent très fortement. En voici quelques exemples marquants :

- plus d'une centaine d'éperviers à la mi-octobre 2007 avec un maximum journalier provisoire de 34 individus le 7 octobre,
- les premières grives litornes dès le 27 septembre et plus de 500 à la mi-octobre (contre seulement 200 à la fin octobre en 2006),
- un premier passage, exceptionnellement précoce, d'au moins 4500 grives mauvis est noté le 27 septembre, complété par environ 400 individus le 9 octobre,
- plusieurs milliers de mésanges noires sont d'ores et déjà passées avec un maximum de 1145 individus de 9h00 à 12h00 le 10 octobre alors que nous n'avions observé que 1 mésange noire en migration en 2006 !
- les choucas sont de retour avec un maximum journalier d'environ 400 individus les 6 et 7 octobre,
- 200 à 300 moineaux friquets notés le 7 octobre alors que le total 2007 se montait à ... 12 individus,
- plus de 1000 Tarins des aulnes (peut-être déjà plusieurs milliers - données non encore compilées) contre un peu plus de 700 en 2006,
- beau passage de pigeons colombins (probablement déjà plusieurs milliers) avec un maximum d'au moins 760 le 6 octobre contre un total de 200 ind. en 2007,

Et les espèces peu communes ou rares pour le site, en migration active ou en halte migratoire, ne sont pas en reste : rémiz penduline (notée les 6, 7 et 8 octobre alors que l'espèce est rarissime en baie de Somme ou, tout au moins, n'y a quasiment jamais été notée), pipits de Richard (noté du 27 septembre au 10 octobre; très probablement un total d'au moins 7 individus avec un maximum journalier de 3 le 2 octobre), pie grièche

grise (2), hibou des marais (2 le 30 septembre, 3 le 3 octobre), milan royal (1 le 30 septembre), balbuzard pêcheur (1 à 2 en halte), faucon hobereau (au moins 3 présents simultanément), faucon émerillon (3 à 5 le 30 septembre, un total d'une dizaine de migrateurs pour seulement 3 individus en 2006), faucon pèlerin (2 en migration active le 7 octobre, 4 en stationnement le 10 octobre)... Et ça n'est pas terminé ! Le suivi se poursuit avec une passion intacte. Je remercie tout particulièrement Jérôme Mouton pour les informations transmises.

Merci à tous les observateurs.

• **Thierry Rigaux** – Picardie Nature
thierry.rigaux@club-internet.fr

Franche-Comté, rien que pour le royal

Le Plan national de restauration du Milan royal prévoit dans les mesures d'étude spécifique le suivi standardisé de la migration. Le site de Pont de Roide, déjà bien fréquenté par les ornithologues de l'association, s'avère le site potentiel pour un tel suivi dans la région. C'est une « porte d'entrée » significative à l'automne pour les milans du nord-est de l'Europe (et notamment allemands et suisses) au vu de sa situation géographique. On sait d'ores et déjà que plusieurs centaines d'oiseaux y passent chaque automne, ce qui est une base suffisante pour initier ce projet. L'automne 2007 sera donc l'occasion de mettre en place un calendrier de suivi quotidien sur le site du Fort des Roches à Pont-de-Roide (Doubs) durant la première quinzaine d'octobre. Renouvelé chaque année, ce suivi spécifique centré sur le pic de passage pourra apporter des éléments intéressants sur la phénologie, l'évolution des effectifs post-nuptiaux, les contrôles d'oiseaux marqués, etc. Associé à d'autres suivis (Fort l'Ecluse notamment, en Haute-Savoie), cette initiative participera à mieux comprendre l'évolution passée et en cours des stratégies de migration et d'hivernage de l'espèce, et notamment l'abandon de l'hivernage dans le nord-est de la France parallèlement à son augmentation en Suisse. Autres intérêts : suivi des autres espèces ; permanence d'ornithologues sur les lieux pour sensibiliser le public ; émulation au sein des groupes locaux LPO (Belfort et Montbéliard) pour le suivi et

l'animation du plan d'action régional Milan royal sur le nord-est Franche-Comté. A terme, ce suivi peut s'élargir en s'avançant à fin septembre et en s'étendant à fin octobre, nous l'espérons en tout cas ! Si vous souhaitez participer à ce suivi spécifique, merci de vous signaler à la LPO Franche-Comté.

• **Jean-Philippe Paul** - 03 81 50 43 10
ou jean-philippe.paul@lpo.fr ; http://franche-comte.lpo.fr/protoger/especes_milan_royal.html

Les surprises de Ouessant...

L'oiseau de l'automne est pour l'instant le tarin des aulnes, dont la migration se prépare à être exceptionnelle. Les premiers sizerins ont également été observés le 4 octobre, tandis que l'année semble également s'avérer excellente pour le pipit farlouse. Les mauvis et merles à plastron passent depuis la fin septembre alors que les premières linottes ne sont arrivées que le 10 octobre. Hormis le passage de trois pics épeiche (1 en août et 2 en octobre), pas d'afflux d'espèce invasive à signaler. Côté rareté, le premier pouillot à grand sourcil est noté fin septembre et douze individus sont vus simultanément le 9 octobre. Le passage des limicoles est diversifié et riche en juvéniles. Les moments consacrés au seawatching ont déjà permis l'observation des cinq espèces de puffins simultanément, mi août et fin septembre. A suivre...

• **Maxime Zucca et Aurélien Audevard**

... et des toits de Paris !

Quelques journées sur les toits de Paris dans le secteur de la Porte d'Orléans et du Parc Montsouris permettent de belles observations en septembre dont un balbuzard, un faucon émerillon, une bondrée et une douzaine d'hirondelles de rivage. La première grive mauvis est notée le 29 septembre, ainsi que les premiers pipits farlouse et pigeons colombins en passage, tandis que ce même jour, deux merles à plastron, migrateurs rarement contactés au-dessus de la capitale, font le bonheur du spotteur...

• **Maxime Zucca et Samdy Barberis**

La digue du Clipon

Site fabuleux de seawatching

Située dans le Port industriel de Dunkerque, la jetée du Clipon s'insère dans un contexte entièrement anthropique, dominé par les installations industrielles portuaires. Dans cet univers de métal et de béton, entièrement remanié par l'homme, la nature a toutefois trouvé sa place. Le long de la route d'accès à la jetée et dans la plaine du Clipon, la dynamique dunaire a contribué à recréer des milieux variés, attractifs pour les espèces animales et végétales pionnières. D'année en année, le milieu évolue, se diversifie et offre des habitats de plus en plus favorables aux migrateurs et aux nicheurs. Parmi les nicheurs remarquables, on peut citer une très importante colonie de sternes naines (près de 300 couples) qui héberge d'autres espèces : le gravelot à collier interrompu, le grand gravelot, l'huîtrier-pie et, plus récemment, la sterne pierregarin. Une importante colonie mixte de goélands argentés et bruns est aussi présente. Le goéland cendré s'y reproduit également. Située en Mer du Nord, à l'entrée du goulot du détroit du Pas-de-Calais, la jetée du Clipon profite d'une situation stratégique sur les axes de migration des migrateurs côtiers et pélagiques. Les espèces pélagiques poussées par les vents vers la côte depuis la mer du Nord « glissent » ensuite vers le sud-ouest en suivant le trait côtier à distance. La jetée, dont la projection en mer atteint environ 1 km, représente une barrière sur l'axe de migration. Les migrateurs pélagiques qui la rencontrent sont donc contraints de la longer (certaines

espèces, notamment les labbes, sternes et la mouette de Sabine peuvent parfois couper la jetée) avant de poursuivre leur route vers la Manche. Ils passent ainsi devant le site d'observation, parfois à très faible distance. La jetée du Clipon permet d'observer dans de bonnes conditions une grande variété d'espèces pélagiques souvent difficiles à détecter depuis les autres sites de migration côtiers (à l'exception notable du Cap Gris-Nez). Les espèces les plus prisées sont les suivantes : puffins fuligineux, des Anglais et des Baléares, océanite culblanc, les 4 espèces de labbe de l'hémisphère Nord (dont le rare labbe à longue queue), la mouette de Sabine, le phalarope à bec large. Parmi le flux des migrateurs pélagiques et côtiers plus communs (fous de Bassan, sternes, mouettes tridactyles et pygmées, limicoles), certaines espèces rarissimes en France ont déjà été observées : albatros à sourcil noir, puffin semblable, mouette de Ross,... et ont contribué à la renommée du site.

En septembre, lorsque les vents de secteur nord-ouest soufflent, des milliers de sternes pierregarins et caugeks et de macreuses noires, des centaines de grands labbes, labbes parasites, puffins fuligineux et des dizaines de labbes à longue queue et pomarins, de fulmars boréaux, de puffins des Anglais et des Baléares, d'océanites culblancs et parfois de mouettes de Sabine peuvent se succéder au cours du mois. En octobre, la diversité est à son maximum. Que les vents forts de secteur Ouest à Nord dominant et les labbes, puffins et océanites, accompagnés de phalaropes à bec large assurent le spectacle en début de mois. Mais la fin du passage des sternes pierregarins se fait déjà sentir, et il devient plus aisé de repérer la sterne arctique. Si un anticyclone s'installe, la recherche des

passereaux égarés en mer et ayant trouvé refuge sur la jetée peut se révéler particulièrement prolifique. Les bernaches cravants peuvent également passer par milliers lors des meilleures journées, offrant un spectacle hors du commun. Les anatidés et les plongeurs aussi voient leurs effectifs se renforcer au cours du mois et

annoncent l'arrivée de novembre.

Le début du mois de novembre peut donner lieu à d'importants passages de canards de surface et de bernaches cravants, mais également de harles huppés, de macreuses brunes et d'eiders à duvets. Plus rarement, une harelde boréale peut se mêler aux autres espèces de canards. La migration des plongeurs catmarins et arctiques est alors à son apogée et l'apparition d'un imposant plongeon imbrin est toujours possible. Côté oiseaux pélagiques, ce sont les mouettes tridactyles et pygmées et les fous de Bassan qui créent l'animation en compagnie des derniers labbes et puffins. Si le vent se déchaîne, rien n'interdit d'espérer un afflux de mergules nains, espèce qui reste malgré tout rare sur le site. Les pingouins tordas et guillemots de Troil sont beaucoup plus abondants et entament leur hivernage dans la région. Enfin, si les conditions climatiques sont calmes, novembre est le meilleur moment pour espérer le passage d'un groupe de bruants des neiges, voire de linottes à bec jaune ou d'alouettes haussecols.

En décembre, la migration automnale touche à sa fin et les observations deviennent moins spectaculaires. Mais les hivernants sont nombreux à proximité et chaque séance d'observation apporte son lot quotidien de plongeurs, grèbes, macreuses et alcidés. Si une vague de froid s'annonce, le gel des plans d'eau sur le nord de l'Europe peut entraîner un afflux d'anatidés. Pourtant, la persévérance est le maître mot et à l'occasion de forts vents de Nord ou Nord-Ouest, mouettes tridactyles et fous de Bassan rythment les séances en compagnie des fulmars boréaux parmi lesquels des individus de la forme bleue (très rare en France) peuvent se glisser.

Le suivi est réalisé de juillet à décembre dans sa totalité par des bénévoles passionnés, pour la plupart adhérents de l'association Le Clipon. Il est possible de se renseigner sur la présence des observateurs de l'association en envoyant un email sur l'adresse indiquée ci-après. Attention toutefois : l'intérêt du site étant hautement dépendant des conditions météorologiques, il est impossible de planifier longtemps à l'avance les dates de présence.

Le site fait actuellement l'objet d'un projet de terminal méthanier qui fait craindre l'interdiction d'accès d'ici quelques années... Ne perdez donc pas de temps !

• **Benoît Paepgaey** - association Le Clipon
ledlipon@yahoo.fr - www.leclipon.com



Digue du Clipon - photo : T. Tancrez ©

Les échos de la Mission Migration

La Mission Migration, c'est quoi ça déjà ?!

En 2006, sept associations (CORA, EGONm, Le Clipon, Picardie Nature, OCL, Amis du PNR de Corse, LPO) appuyées par des chercheurs et des experts indépendants, se sont concertées sous l'impulsion de la LPO afin de réaliser un plan d'actions sur cinq ans ayant pour finalité d'améliorer la protection des espèces migratrices, des sites de halte et des voies de passage. Pour atteindre cet objectif, différents volets d'actions ont été définis, dont la mise en réseau des sites de migration, le renforcement des suivis, la valorisation et la formation des bénévoles, la sensibilisation et l'implication du grand public et des scolaires. Cette mobilisation conjointe des associations a donné naissance à la Mission Migration, réseau dynamique et évolutif ouvert à toutes les structures et ornithologues intéressés. Le comité de pilotage de la Mission Migration, formé de représentants des six associations fondatrices, élabore en concertation les priorités et la stratégie d'action, et se mobilise localement et au niveau national pour mettre en œuvre le plan d'actions. Il s'est donné comme priorité en 2007 de créer des outils de mise en réseau afin de mutualiser et de partager les connaissances, les savoirs et les expériences relatives à la migration. Un site Internet et une base de données ont ainsi été créés, constituant un outil performant unique en France. Dès 2008, la Mission Migration souhaite passer à la phase opérationnelle de son programme, à savoir le développement des suivis de terrain, la conduite d'actions de protection et l'implication des citoyens. Mois après mois, la Mission Migration s'élargit à de nouveaux sites et de nouvelles associations, qui souhaitent participer à ce réseau et se mobiliser en lien avec d'autres acteurs de la migration.

• Pour rejoindre la Mission Migration ou simplement en savoir plus : julie.riegel@lpo.fr, coordinatrice.

Un an de travail en coulisse... et maintenant du concret !

www.migration.net, une adresse à retenir !

Ces derniers mois, le comité de pilotage de la Mission Migration s'est concentré sur l'élaboration d'outils de mise en réseau des sites et des structures, et en particulier la conception d'une base de données en ligne. Le groupe de travail référent sur cette thématique, coordonné par Jean-Paul Urcun et comptant des représentants des différents types de sites (côtiers, continentaux, rapaces, oiseaux de mer, passereaux), a dans un premier temps envoyé un questionnaire aux sites de migration pour identifier les protocoles de comptage, les modes de saisie des données, les attentes et les souhaits de chacun au regard d'une future base de données Migration. Le plus petit dénominateur commun entre ces sites a permis de définir les champs de saisie obligatoires et permettant une exploitation. En fonction des souhaits respectifs de certains sites de migration, des champs de saisie optionnels ont été définis, qui permettront de réaliser des analyses fines et approfondies. Cette nouvelle base sera un outil unique de mutualisation et d'exploitation des données de migration active. Elle sera en libre consultation en ligne (sauf caractère confidentielle des données demandé par l'observateur) et indiquera les effectifs jour par espèce, l'évolution saisonnière et interannuelle, ... mais encore ? Elle sera également en libre utilisation pour la saisie, moyennant un enregistrement du site de migration et de son référent, la seule conditionnalité d'usage de la base étant le caractère

régulier et donc standardisé du suivi. Alors, c'est pour quand ?! L'ouverture publique aura lieu le 1^{er} janvier 2008, mais la base sera présentée en avant-première en direct au CFO.

Comment y accéder ? Dès le 1^{er} janvier en se connectant sur www.migration.net, le site Internet de la Mission Migration. En plus de la base de données, il propose des rubriques thématiques de synthèses de connaissances et d'informations relatives à la migration et constitue une plate-forme ouverte à tous les acteurs de la migration souhaitant se faire connaître, partager leurs observations, diffuser leurs bilans etc.

De l'optique pour le terrain

Des jumelles et des longues-vues sont indispensables sur les sites de migration d'une part pour la qualité des observations, d'autre part pour mettre à la disposition des bénévoles le matériel de base nécessaire, enfin pour accueillir le grand public dans de bonnes conditions. L'acquisition de 40 paires de jumelles Bushnell et de 7 longues-vues Nikon a été possible cette année grâce aux subventions obtenues auprès de fondations, et ce matériel optique a rejoint dès cet été Organbidexka, le Col de l'Escrinet, la Pointe de l'Aiguillon, la Baie de Somme, le Cap de la Hève et les Falaises de Carolles.

Une plaquette sur les sites de migration

« En direct des sites de migration » est une plaquette conçue pour faire connaître les sites de migration, leur fonctionnement et leur utilité. Elle s'adresse en particulier

aux ornithologues amateurs habitués des sorties naturalistes proposées par les associations mais peu familier des suivis migratoires. Cette plaquette imprimée en 2007 à 10 000 exemplaires est à la disposition des associations dans la limite des stocks disponibles. Elle a pour objectif fondamental de développer la fréquentation des sites de migration par le public et de recruter de nouveaux bénévoles.

Ce n'est pas tout !

Cette première année de lancement, la Mission Migration s'est également attelée à développer Eurobirdwatch, réaliser un dossier de presse, éditer et diffuser deux bulletins de terrain dont celui-ci et rechercher, enfin, les fonds financiers indispensables et précieux pour mener à bien ses objectifs et préparer ceux des prochaines années.

Des partenaires financiers à remercier

Les fondations Nature et Découvertes et Véolia, par les subventions qu'elles ont accordées à la Mission Migration, nous ont permis de réaliser la base de données et le site Internet, d'acquérir du matériel optique et d'imprimer la plaquette. Les adhérents LPO, par leurs dons lors de la campagne « Biodiversité », ont également contribué cette année à financer la coordination de la Mission Migration et les bulletins Migration Infos.

• Pour rejoindre la Mission Migration ou simplement en savoir plus : julie.riegel@lpo.fr

Rencontre annuelle du réseau migration

un retard pour un mieux

Nous vous avons annoncé lors du premier bulletin Migration Infos de ce printemps l'organisation d'une rencontre annuelle en décembre dans le pays basque. Ce projet a pris du retard, mais pour un mieux ! Il n'était pas assez abouti pour cette fin d'année et le calendrier était trop juste pour une organisation et un accueil de qualité. C'est donc au mois de juin 2008, sous le soleil, que ces journées auront finalement lieu. L'objectif est de rassembler le réseau des structures, ornithologues, animateurs, salariés et bénévoles impliqués dans le suivi des migrations, l'accueil sur

les sites ou la sensibilisation. Ces journées permettront au comité de pilotage de la Mission Migration de partager avec le plus grand nombre les actions du programme, mais également de se connaître, d'échanger et de travailler, de réaliser des présentations de projets, de diffuser des résultats, des expériences et des outils. Cette rencontre annuelle du réseau Migration sera aussi l'occasion de faire du terrain ensemble, de déguster des produits de terroir et de rassembler les habitués des sites côtiers avec ceux du continent, les spécialistes des rapaces avec ceux des passereaux, les adeptes du seawatching et ceux qui ne quittent pas les cols de montagne ! OCL et la LPO Aquitaine se sont portés volontaires pour accueillir le réseau Migration cette première édition. Réservez donc sans faute les 6, 7, 8 juin 2008 et votre billet pour Bidarraï (Aunamendi) dans les Pyrénées Atlantiques. Un gîte de 70 personnes et un cadre naturel de choix nous y attendent... Programme définitif dans le prochain bulletin Migration Infos de ce printemps et dès février sur le site Internet www.migration.net.

Eurobirdwatch prend ses marques en France

Pour cette édition 2007 de Eurobirdwatch, week-end européen d'observation de la migration organisé par BirdLife International, la France n'avait jamais autant participé ! Un point d'observation a en effet été organisé sur 69 sites en France, par 29 associations locales. Le bilan global sur autant de sites n'est pas aisé à réaliser ! Sur les 44 sites pour lesquels nous avons déjà eu des nouvelles (départements concernés : 02 ; 08 ; 10 ; 11 ; 13 ; 17 ; 21 ; 22 ; 42 ; 49 ; 50 ; 51 ; 52 ; 54 ; 63 ; 71 ; 74 ; 76 ; 80 ; 85 ; 89), les éléments suivants ont pu être établis : 141 espèces ont été contactées, 216 509 oiseaux comptabilisés et les événements ont drainé sur ces 44 sites 996 participants ! Les 4 espèces suivantes sont celles qui ont été contactées sur une majorité de sites : pinson des arbres, alouette des champs, bergeronnette grise et pigeon ramier. Dès que le bilan détaillé sera achevé, vous pourrez le consulter sur les sites Internet des associations participantes ou en contactant la Mission Migration.

Actualités

Couloir de migration menacé

On estime que 90 millions d'oiseaux empruntent chaque année le couloir migratoire entre les îles de Fehmarn, en Allemagne, et Lolland, au Danemark. Or, afin de canaliser une grosse partie du trafic automobile vers la Scandinavie, l'Union Européenne souhaite financer un pont de 20 km de long et de 280 mètres de haut par endroit juste sur cet axe... Une pétition est en ligne car les collisions des oiseaux sont assurées en cas de brouillard sur une telle infrastructure. Vous pouvez la consulter et la signer sur www.nein-zur-beltquerung.de

La noctule : prédatrice de choc

Nous l'avions évoqué dans le bulletin de printemps, mais de nouveaux éléments sont apparus ! Si nous savions désormais que la noctule géante (45 cm d'envergure) chasse les passereaux migrateurs, suite aux plumes trouvées dans ses fientes, une équipe de chercheurs hispano-suisse l'a confirmé par de nouvelles études portant sur les isotopes stables. Il s'agit de traquer des éléments chimiques dans le sang de noctules capturées puis relâchées. Il s'avère que cette chauve-souris se nourrit d'insectes en été et principalement d'oiseaux en automne, pendant la migration postnuptiale. Si en Asie certaines chauves-souris capturent des oiseaux, elles les attrapent lorsqu'ils sont posés. La noctule géante serait finalement le seul mammifère capable de chasser en vol un animal ailé autre qu'un insecte. Il semble que cette prédation se déroule à plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol et jusqu'à 2000 mètres d'altitude, où passent les migrateurs nocturnes. (Sources : Le Temps in La Salamandre 179 et Ornithos 14-2 : 134-136)

Du nouveau sur le vanneau sociable

Les ornithologues recherchent depuis des décennies ses quartiers d'hiver, entre le Moyen-Orient et le Nord-Est de l'Afrique. Un groupe de 1250 oiseaux a été découvert en février à l'Est de la Syrie et de l'Euphrate, dans des steppes ouvertes, qui constituent pour le moins une importante zone de halte migratoire. La population mondiale de l'espèce est estimée à 1 200-1 800 individus (600 couples), c'est dire si son statut d'« En danger critique » se justifie... Cette découverte entraîne déjà son nouveau lot d'incertitudes : cette steppe



pourrait être mise en culture d'orge et un campement de riches braconniers des Etats du Golfe est installé à proximité.

(Source : EuroBirdNet In Ornithos 14-2)

CFO 2007... une cuvée alléchante !

Après la Sorbonne l'année dernière, la Bibliothèque nationale de France accueille les 30 novembre et 1er décembre le 31^e Colloque francophone d'ornithologie. L'ornithologie de terrain y est à l'honneur au travers des thèmes des conférences : birdwatching et identification, migrateurs et migrations, oiseaux et espaces protégés, avifaune urbaine... Des éclairages seront donnés sur l'actualité dont celui de Michel Terrasse par sa communication faisant le point sur les dérives médiatiques et la désinformation sur le vautour fauve (Titre de la communication : Les vautours attaquent-ils ? Autopsie d'une psychose). Avec son vaste forum de stands d'associations et d'artistes, et une excursion proposée en Baie de Somme, ce colloque organisé par la LPO, la SEOF, le MNHN et le CORIF est donc cette année le moment idéal de rassemblement et d'échange pour tous les passionnés d'oiseaux. Inscriptions et programme définitif : www.lpo.fr ou 01 53 58 58 38.

Salamandre spécial migration

La revue des curieux de nature « la salamandre » consacre son numéro d'octobre/novembre 2007 (n°182) à la migration. Jérôme Gremaud, artiste et ornithologue, a suivi en vélo les oiseaux migrateurs, via le col de l'Escrinet, Organbidexka, la station ornithologique de Tarifa, Gibraltar, l'Atlas, le banc d'Arguin, la Casamance... Son périple est l'occasion d'évoquer les techniques de vol de différents migrateurs, leur sites d'hivernage, les menaces rencontrées, etc. Mais c'est aussi un hymne au voyage, à la rencontre, à la découverte des paysages et des peuples. L'oiseau est un passeur de frontière et d'espoir, ce dossier nous le rappelle. Pour tout renseignement : vinfo@salamandre.net

Témoignage

« Organbidexka on y vient à pied, en train, en stop ou en voiture. C'est un endroit perdu dans les montagnes, les panneaux sont en basque : on ne comprend pas trop mais c'est beau. Lorsque Julie et moi sommes arrivés un soir, c'est un accueil sympathique et chaleureux qui nous était réservé. Organbidexka, j'y suis venu pour les oiseaux, bien sûr, et pour les rapaces plus précisément. Moi qui ne connaissais rien d'autre que la buse variable, j'ai été servi... Après une première soirée festive pleine de discussions, de chants et de rires il est grand temps de monter sur le col. Premier étonnement : plus d'une vingtaine de longues vues sont perchées en haut de cette montagne et, derrière elles, des gens qui ne parlent que de « plumage sup un an », de « primaires plus sombres que sur celui d'hier je t'dis » et de « spot »... Houlala !

Heureusement, je ne reste pas perdu très longtemps puisque Guilhem et Jules viennent à ma rescousse. Ils m'apprennent d'abord à reconnaître les vautours pour ne pas les confondre avec d'autres rapaces et ainsi éviter d'annoncer des oiseaux migrateurs qui ne sont « que » des vautours ! Cela semble prenant et très mobilisant de compter les migrateurs et j'essaie d'éviter de déranger à tout bout de champ les permanents. Et pourtant... J'ai eu beau demander vingt fois les critères d'identification de la bondrée en comparaison de ceux de la buse variable et jamais, ô grand jamais, je ne suis resté sans réponse ! C'est bien cela qui est magnifique à « Organbi » : le partage et l'apprentissage. Car toutes les personnes avec lesquelles j'ai parlé, sans exception, m'ont tendu la main, m'ont expliqué comment éger les milans royaux ou comment reconnaître l'aigle botté.

Mais la force de ce site ne tient pas uniquement dans la rigueur et la qualité des comptages. Le soir venu, lorsque la « fin des obs » est annoncée, tout ce joli monde se retrouve à la ruche. La Ruche ! C'est le cœur du séjour, l'âme d'Organbi. La vie en communauté est bien intégrée : tout le monde met la main à la pâte : tandis que les permanents saisissent les données, certains s'occupent du repas (des pâtes au riz créole et bananes flambées !) tandis que d'autres vont chercher l'eau au camping. Je me souviens de ce soir où nous sommes revenus d'Espagne car la brume persistait sur le col. On avançait dans le noir en se rapprochant de la ruche. Petit à petit, se dessinait la lumière des bougies, puis un joyeux brouhaha se faisait entendre. Car le soir est propice aux discussions ! On discute d'oiseaux, mais pas seulement. Ainsi j'ai rencontré des hommes et des femmes de tout bord. Des histoires j'en ai entendu ! Des aventures (improbables) de Phiphi le camionneur, aux fêtes étudiantes belges (arrosées à la Triple Karmeliet). Des contacts se sont créés et on prévoit déjà les prochaines rencontres et sorties en Bretagne ou en Camargue.

Bien sûr, tout n'est pas idyllique et il y a parfois de petites accroches. Des débats qui s'échauffent ou des personnes qui s'emballent un peu trop (d'ailleurs j'ai retenu une citation qui n'est pas fautive : « il y a des cons avec des fusils. Il y en a aussi avec des jumelles »). Là encore, la magie de la communauté agit. Le ton redescend, les affrontements sont esquivés et, le lendemain, aucune rancoeur, juste quelques regards « d'excuse moi j'suis allé trop loin ! ». Après un mois d'observations, je sais reconnaître une quinzaine d'espèces de rapaces et je sais en éger certains. Mon seul regret est de ne pas rester plus longtemps. Alors on balance le sac sur les épaules et on promet de revenir...

Stéphane »

Migration info

Octobre 2007 © · Editée par la Mission Migration ; coordination : 62 rue bargue 75015 Paris
Conception : Julie Riegel, Yvan Tariel · Relecture : Nicole Damon, Julie Riegel, Danielle Monier
Composition et maquette originale : Emmanuel Danas-Caillet · La tomate bleue

Mission Migration : un réseau de partenaires

